

## *Le combat d'une femme dans le monde du travail*

Dans « JE SUIS TOP » l'héroïne Catherine Boissard qui est sur le point de lire son discours d'investiture devant un parterre de collaborateurs fourni, pour son poste de TOP manager décide de s'isoler dans son bureau pour se concentrer sur son discours et de là se remémorer toutes les péripéties qui lui sont arrivées dans cette entreprise « Matcheau et Graulourt » où elle a subi un certain machisme pour passer du poste d'assistante à TOP manager.

Cette bande dessinée est l'adaptation de la pièce de Blandine Métayer qui dresse le portrait d'une femme cadre dynamique dont le parcours pour arriver à ce poste n'a pas été de tout repos. Ce récit a été construit à partir de nombreux témoignages et interviews d'hommes et de femmes ; les femmes, tous les jours font face au harcèlement, reçoivent des salaires très inférieurs à ceux de leur collègues hommes et qui sont soumises au rôle de femme à la fois maternel mais en même tant impliqué dans l'entreprise. Cette bande dessinée est l'œuvre de trois femmes, Blandine Métayer pour le scénario et les dialogues, Véronique Grisseaux pour l'adaptation en bande dessinée et Sandrine Revel pour ce qui est des dessins et des couleurs.

Cette bande dessinée n'est pas lassante car Catherine, de son bureau, raconte de multiples anecdotes avec un certain humour de temps en temps comme par exemple quand elle décide de ne plus se laisser marcher dessus par les hommes et qu'elle répond avec ironie à la critique sexiste que lui fait son directeur de production Bernard devant le directeur général et reçoit ses félicitations pour son répondeur et c'est cet humour qui permet de faire passer un véritable message sur l'inégalité homme, femme avec subtilité et efficacité. Le code couleur de cette bande dessinée est appréciable car l'on distingue bien quatre parties : quand elle est dans son bureau en temps réel le noir et le rouge sont bien prononcés, quand elle raconte ses propres expériences les couleurs sont vives mais restent dans les tons pastel, quand elle prend des exemples d'autres femmes (et on le sait car elle dit à la page 56 « Je reviens à ma vie ») les couleurs sont très sombres et se situent entre le marron et le orange foncé puis il y a les scénarios ironiques qui illustrent des faits réels de la vie des femmes dans le monde du travail et qui sont représentés sous forme de flash info où ici les couleurs restent dans le gris, ce système de couleur aide grandement à la compréhension du texte et rend la lecture agréable. Pour ce qui est des graphismes ils sont plutôt simplifiés mais les expressions du visage qui représentent les émotions sont parfaitement identifiables et on peut reconnaître la tristesse par exemple quand Catherine apprend que son mari l'a quitté pour une autre alors qu'il entretenait une relation avec celle-ci depuis déjà un an dans son dos ou la peur quand elle apprend que sa fille a fait une tentative de suicide pour un chagrin d'amour. Dans cette bande dessinée il est également intéressant de voir le parcours de Catherine et son changement de point de vue en fonction de ses expériences et de la place qu'elle occupe dans son entreprise, elle passe de sage à arrogante puis repasse par la compassion et l'entraide pour faire avancer les choses pour les femmes dans le monde du travail.

Pour conclure, il est intéressant de lire cette bande dessinée car cela permet de percuter un public, notamment masculin car ceux-ci en général ne se rendent pas forcément compte de l'importance de ce que vivent les femmes dans le monde du travail et cela peut faire avancer les choses car c'est un combat qui est malheureusement loin d'être terminé.

Hannah et Paul, 1ES4